

## LA PETITE ET MOYENNE ENTREPRISE

LE SUCCÈS DES ENTREPRENEURS LEMAIRE DE  
DRUMMONDVILLE

**M. Jean-Guy Guilbault (Drummond):** Monsieur le Président, dans l'esprit de la semaine de la PME, j'aimerais rendre hommage à des entrepreneurs de Drummondville qui sont un exemple édifiant pour toutes les PME. Il s'agit des trois frères Lemaire, Bernard, Laurent et Alain de Papiers Cascades. Avec leur père Antonio et leur soeur Madeleine, ils développèrent un système de récupération de papier-rebus à Drummondville. Puis peu à peu, la compagnie fait de l'expansion pour devenir une multinationale. Les Cartonneries Cascades possèdent entre autres des usines au Québec, en Ontario, aux États-Unis, et trois usines en France.

Fondée en 1964, la Cascades regroupe maintenant en tout 25 entreprises et emploie 3 200 personnes, et affiche un chiffre d'affaires de 400 millions de dollars pour cette année. Les actions de ce groupe sont un des fleurons du Régime d'épargne-actions du Québec qui furent émises en novembre 1982 à 5 \$ et qui dépassaient en juillet dernier le cap des 150 \$. C'est aux Lemaire et à ce genre d'entrepreneurs qu'on doit l'expression de la garde montante du Québec, ceux qui s'emploient par leurs efforts et leur génie à bâtir une économie forte au Canada.

## QUESTIONS ORALES

[Traduction]

### LE CONSEIL NATIONAL DE RECHERCHES

LES COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES—ON DEMANDE AU PREMIER  
MINISTRE D'INTERVENIR

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. En sabrant dans des programmes d'une importance cruciale pour le Conseil national de recherches, le gouvernement trahit les promesses électorales du premier ministre, il trahit les jeunes et empêche notre pays de soutenir la concurrence internationale. Le premier ministre va-t-il annuler les coupes extrêmement dangereuses que son ministre des Sciences et de la Technologie a faites dans le budget du Conseil national de recherches et redonner à ce secteur l'importance prioritaire que son gouvernement devait lui accorder?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, le député n'ignore pas que, sous le gouvernement précédent, la contribution *per capita* à la recherche et au développement avait baissé au point de devenir, je crois, la plus faible de tous les pays de l'OCDE. Nous devons commencer à augmenter cette contribution par rapport à notre PNB vu l'importance d'améliorer notre compétitivité, sans parler des

## Questions orales

avantages évidents qui en découleront pour notre pays. Nous sommes déterminés à accroître le pourcentage de notre PNB que nous consacrons à la recherche et au développement. Telle est notre politique, nous sommes en train de la mettre en oeuvre et nous espérons qu'elle donnera de bons résultats.

[Français]

### LE DEGRÉ DE PRIORITÉ ACCORDÉ À LA RECHERCHE

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'Opposition):** Monsieur le Président, le premier ministre est inexact dans son résumé des faits. De toute façon, il s'est engagé personnellement pendant les élections pour accroître de 20 p. 100 le budget du Conseil national de recherches. Par contre, depuis son arrivée comme premier ministre, il a coupé à 120 millions de dollars le budget de ce Conseil. Pourquoi le premier ministre croit-il que dépenser un surplus de 41 millions de dollars pour la prison dans sa circonscription de Manicouagan était plus important comme priorité primordiale pour le pays que de concentrer ces 41 millions de dollars sur la recherche?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, le chef du parti libéral continue à s'acharner contre les gens de Port-Cartier. Hier, son député s'acharnait contre la population de Matane, ayant oublié la population pendant 15 ans, et il lie cela à la question de la recherche et du développement. Nous avons énoncé une politique claire qui favorise la recherche et le développement. Nous allons travailler de concert avec le secteur privé, les universités, les instituts de recherche et de développement et nous allons finir notre mandat en ayant majoré sensiblement, je pense, la contribution *per capita* en faveur de cette recherche si vitale au Canada. C'est une politique avant-gardiste, réaliste, qui reflète non seulement les besoins, mais les possibilités économiques du Canada.

• (1420)

[Traduction]

### LES PROPOS ATTRIBUÉS À UN GAGNANT DU PRIX NOBEL

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, peut-être pourrais-je citer l'opinion d'une autorité dont le premier ministre reconnaîtra la compétence. Après avoir entendu parler des coupes opérées dans le budget du Conseil national de recherches, notre gagnant du prix Nobel, le docteur John Polanyi, de l'Université de Toronto, à qui l'on avait demandé quel conseil il donnerait aux jeunes chercheurs canadiens d'aujourd'hui, a répondu ceci: «Je pense que j'irais aux États-Unis». Le fait qu'un de nos plus grands chercheurs recommande aux jeunes Canadiens qui s'intéressent à la recherche scientifique d'aller aux États-Unis n'apparaît-il pas au premier ministre comme la condamnation la plus sévère qui soit de sa politique?